



DANS LES PAS DE L'HISTOIRE DE LA CHAUSSURE A HASPARREN

Ancienne usine Bréchoire-Madré

Réalisation:
Commission Histoire de Hasparren

ORKEIA

Numéro 1 - Juin 2022

Réalisation: Commission Histoire de Hasparren:

Armand Bidart
Beñat Çuburu-Ithorotz
Marie-Françoise Durruty
Txomin Heguy
Xavier Larre
Marie-Jo Vigié

Mise en forme du dossier: Txomin Heguy

Réalisation cartographie des principales usines et des cités ouvrières:

Jean-Baptiste Dardel
Xavier Larre

Réalisation du logo ORKEIA: Jean-Baptiste Dardel

ork(h)ei; ork(h)e; ork(h)ai; ork(h)oi; ork(h)oin:

1-forme du soulier;

2-forme, moule, proportion;

3-billot sur lequel on appuie le bois que l'on coupe.

(Références: dictionnaires de Pierre Lhande et Resurrección María de Azkue).

La Commission Histoire de Hasparren est seule maître d'œuvre des dossiers ORKEIA.

Les membres de la Commission ont apporté le plus grand soin à la rédaction de ce dossier et à la véracité de son contenu. Toutes nos sources connues sont citées. Cependant, nous avons des doutes et interrogations, notamment au sujet de certaines dates exactes de création et fermeture des entreprises mentionnées. Nous savons bien que toute recherche n'est point figée; ainsi, au fur et à mesure de nos investigations et découvertes, nous apporterons les précisions et corrections nécessaires dans nos prochaines publications.

Nous tenons à remercier la Mairie de Hasparren et plus particulièrement Jean-Baptiste Dardel pour sa précieuse collaboration.

Les dossiers ORKEIA sont libres de droit pour une utilisation exclusive au sein du milieu éducatif et celui de la médiation culturelle et touristique.

Toute autre exploitation de quelque nature que ce soit est soumise à autorisation.

avant-propos	4
la chaussure à Hasparren: repères historiques	5-8
la tannerie, quésako?	9-10
cartographie des principales usines et des cités ouvrières	11-14
l'avènement de l'industrialisation: une affaire de famille	15
le saviez-vous?	16-17
le regard de l'artiste	18
des pistes d'exploitation pédagogique	19
le contenu des prochains dossiers ORKEIA	20
la Commission Histoire de Hasparren	21
défricher le passé industriel de Hasparren: enjeux	22

Parler du passé, ce serait bien si on pouvait ouvrir la vision des gens, qu'ils ouvrent l'horizon et qu'ils ne se sentent pas coincés, bons à rien, archaïques, et qu'en fait, il y a un potentiel énorme, le tout c'est d'en discuter, d'en prendre conscience.
Christian Cavalié, entrepreneur, repreneur et directeur de l'usine EDER de 1977 à 1992

Pour Sethe, l'avenir reposait sur la possibilité de tenir le passé en respect.
Toni Morrison, *Beloved*, 1987, Christian Bourgois Editeur.

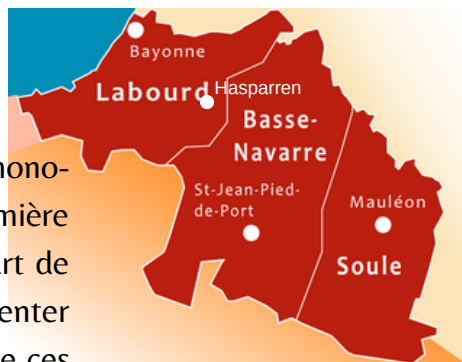
Hasparren en 2022 ne ressemble en rien à Hasparren du siècle dernier. La plupart de ses habitants actuels - qui plus est celles et ceux qui y séjournent temporairement ou ne font qu'y passer - ont sans nul doute beaucoup de peine à imaginer que cette petite ville du Labourd intérieur était encore, voilà quelques décennies, une cité industrielle florissante.

En effet, il reste peu de traces visibles de ce passé lié à la mono-industrie de la chaussure qui connut son apogée lors de la première moitié du 20^{ème} siècle, employant directement près d'un quart de la population locale jusque dans les années 1960. Comme si tenter d'expliquer et de comprendre les tenants et les aboutissants de ces temps de plein emploi ravivait encore trop la blessure intime et collective profonde causée par l'effondrement de cette vie industrielle.

Les membres de la Commission Histoire de Hasparren pensent au contraire qu'il faut d'une manière la plus objective possible collecter et réhabiliter cette histoire. Tout d'abord, comme un acte de reconnaissance envers celles et ceux qui en ont été les protagonistes. Mais aussi dans un souci de transmission envers les nouvelles générations en des temps où les notions de développement économique, de production industrielle, du rapport au travail sont grandement interrogées à l'aune des réalités sociale, climatique et écologique.

Cela fait maintenant presque deux ans que nous avons entamé une recherche de fond sur ce thème de l'industrie de la chaussure qui a façonné durant plus de deux siècles Hasparren. Dans le même temps que nous poursuivons le collectage de cette mémoire, nous entendons dès à présent restituer au plus grand nombre, par le biais de dossiers pédagogiques, thématiques et clairs, le fruit de nos premières investigations.

Ces documents s'adressent en premier lieu au public scolaire et leurs enseignant.e.s, mais aussi à toutes celles et ceux intéressés de près ou de loin par mieux connaître et transmettre cette riche histoire. Dans un premier temps, ils seront uniquement disponibles en format PDF, en deux versions linguistiques, basque et française.



Hasparren: une petite ville à la campagne

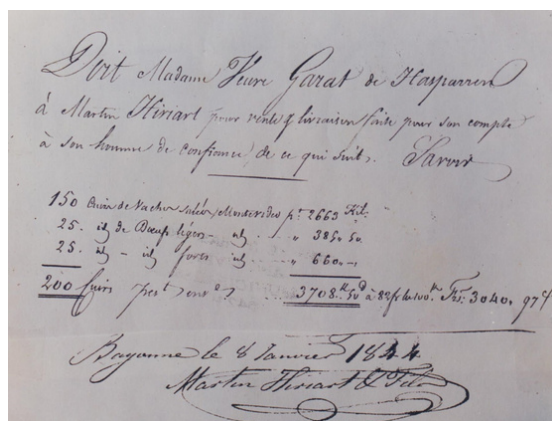
Deux éléments essentiels caractérisent la topographie de Hasparren : un bourg-centre urbain qui rassemble, dans un espace relativement restreint, habitations, commerces et services et un vaste territoire d'aspect rural entourant ce centre-ville et accueillant les différents quartiers de la commune.

Agriculture et artisanat. La bi-activité

Au vu de cette configuration, à l'image de l'ensemble du Pays Basque intérieur, on comprend aisément que l'agriculture ait toujours été dominante à Hasparren et ses alentours, mais dès le 17ème siècle, elle cohabita ici avec trois proto-industries : le textile, la tannerie et la cordonnerie. Ces activités qui demeurèrent à l'état artisanal jusqu'à l'aube du 20ème siècle étaient complémentaires de l'agriculture. La bi-activité y était donc courante : à Hasparren, on était laboureur-laneficier, laboureur-tanneur ou laboureur-cordonnier.

La tannerie

Voir La tannerie, quésaco? pages 9 et 10 du présent dossier.



Facture de 200 cuirs livrés à la tannerie Garat de Lorda, quartier Celhay à Hasparren-1844. Archives municipales de Hasparren. Commission Histoire de Hasparren.



Une des dernières tanneries de Hasparren au début du 20ème siècle. Archives municipales de Hasparren. Commission Histoire de Hasparren.

Si l'activité textile s'estompa à partir de la moitié du 19ème siècle, il n'en fut pas de même pour la tannerie et la cordonnerie. En effet, Hasparren possédait les trois éléments nécessaires à l'implantation et au développement du tannage : le tan, fourni par l'écorce des chênes de la région, l'eau grâce aux nombreux ruisseaux provenant pour la plupart du mont Ursuia, et l'élevage de bovins et d'ovins. La matière première nécessaire à l'élaboration du cuir provenait donc des peaux des troupeaux locaux, mais on en importait dès le 17ème siècle du Portugal, de Hollande, du Canada ou d'Uruguay pour satisfaire la demande locale.

Hasparren comptait 137 tanneurs* en 1804, 158 en 1856, 66 en 1881. Ils n'étaient plus que 14 en 1911.

Ce déclin de l'activité à partir des années 1860-70 s'explique par l'épidémie d'oïdium qui toucha gravement les chênes de la région et par l'inadaptation aux techniques modernes de tannage.

A partir de la seconde moitié du 19ème siècle, beaucoup de tanneurs ayant perdu leur emploi à Hasparren émigrèrent** et poursuivirent leur activité à Cuba, au Mexique, en Argentine ou au Chili.

* Registres de recensement de population de 1804, 1856, 1881 et 1911. Archives municipales de Hasparren.

**BEÑAT ÇUBURU-ITHOROTZ, *Emigrer au Mexique à 15 ans, correspondance de Jean-Baptiste Lissarrague (1902-1906)*, Editions ELKAR, 2020.

La cordonnerie

La cordonnerie se développa naturellement aux côtés de la tannerie. Cette activité s'exerçait à domicile, employant hommes et femmes- et enfants durant longtemps-, apportant quelques revenus complémentaires à ceux de l'agriculture. Si jusque dans les années 1830, cette production de souliers couvrait les besoins locaux et ceux du marché de Hasparren, elle s'accrut grandement par la suite car les cordonniers ajoutèrent à leur production traditionnelle celle des bottes de cuir et de chaussures pour l'armée. A partir de 1870, les chaussures fabriquées à Hasparren s'exportaient bien au-delà de la commune. A la fin du 19ème siècle, près de 1800 personnes travaillaient dans la cordonnerie à Hasparren, ce qui constituait peu ou prou la moitié des effectifs employés alors par cette activité dans le département des Basses-Pyrénées*.

Fin 19ème siècle : l'industrialisation

Des trois activités artisanales présentes au 18ème et 19ème siècle, seule la cordonnerie franchit le cap industriel à la fin du 19ème siècle pour devenir l'activité majeure de Hasparren avec l'agriculture.

L'arrivée de l'électricité et la mécanisation contribuèrent grandement à cette transformation.

Les premiers ateliers furent créés à la fin du 19ème siècle par des cordonniers ou des négociants locaux qui endossèrent le statut d'entrepreneur. La famille Amespil** fut pionnière dans cette évolution, ainsi que Landarretche, Hiriart-Urruty... Ce fut l'avènement d'un patronat autochtone, à ancrage familial.

Plus tard, à partir des années 1920, des cadres et ouvriers qualifiés venus d'ailleurs s'installèrent à Hasparren, grâce notamment à des mariages -Hiriart-Urruty/Trollet par exemple-et contribuèrent au développement de l'industrie de la chaussure à Hasparren.



Usine Salvat Amespil Fils Aîné (SAFA). Photo prise en 1992. Archives municipales de Hasparren. Commission Histoire de Hasparren.



Les frères Trollet (usine Ona). Archives Municipales de Hasparren. Commission Histoire de Hasparren.

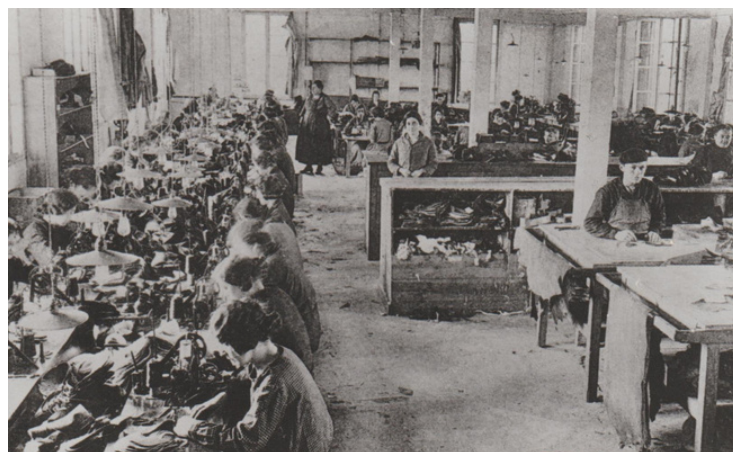
*Actuel département des Pyrénées-Atlantiques. Le nom fut changé en 1969.

** Voir page 15 du présent dossier.

Première moitié du 20ème siècle : la prospérité



Entreprise SAFA. Photo datant de 1916.
Archives municipales de Hasparren.
Commission Histoire de Hasparren.



Entreprise ONA. L'atelier de piquage. Photo prise vers 1925.
Archives municipales de Hasparren.
Commission Histoire de Hasparren.



Café Mayi.
Photo datant des années 1950.
Archives municipales de Hasparren.
Commission Histoire de Hasparren.



Actuel Xuriatea (en activité) et
Chimbalet (café ayant cessé son activité).
Photo datant de 1912.
Archives municipales de Hasparren.
Commission Histoire de Hasparren.

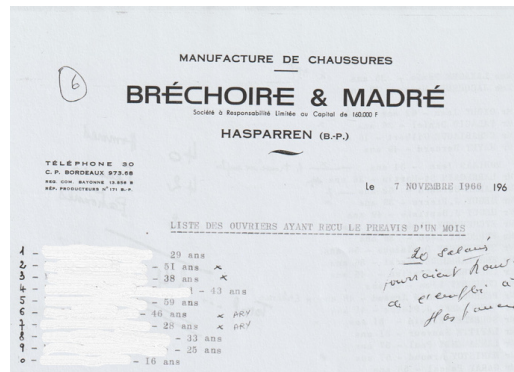
La production de chaussures à Hasparren fut florissante durant la première moitié du 20ème siècle. Cela offrit à Hasparren l'aspect d'une véritable cité industrielle rythmée par les quatre appels journaliers de la sirène de l'entreprise ONA.

Celles-ci libéraient quotidiennement dans les rues du centre-ville des centaines d'ouvriers et d'ouvrières, reflet d'une intense vie sociale.

Pour preuve les nombreux bars et cafés, fréquentés surtout par les hommes, lieux qui jalonnaient, sur le chemin des usines, rues et quartiers de la commune.

Si les premières difficultés apparurent à partir des années 1950, une quinzaine d'usines subsistait encore à cette époque-là, employant quelques 1300 personnes.

A partir des années 1960, la situation des entreprises de chaussure de Hasparren devint beaucoup plus préoccupante. Plusieurs d'entre elles fermèrent leur porte faisant chuter le nombre d'ouvrières et d'ouvriers quasiment de moitié par rapport à la décennie précédente. Les six jours de grève en 1963 et la journée « Hasparren Ville Morte » du 10 mai 1967 n'arrêtèrent pas l'hémorragie. Les raisons essentielles de ce déclin furent : la perte de marchés importants notamment celui d'Algérie dans le contexte de la guerre d'indépendance de ce pays, la concurrence de plus en plus forte des chaussures à bas coût venues notamment des pays asiatiques, le manque de concertation entre les usines de la cité et la difficulté de moderniser l'outil de production.



Liste des ouvriers ayant reçu préavis de licenciement. Extrait*. Archives municipales de Hasparren. Commission Histoire de Hasparren.



Photo Herriz Herri. Archives Herriz Herri. 1981.

Le début des années 1980 fut la période de l'autre grande crise. Six semaines de grève au sein de l'usine Trolliet (chaussures ONA) en 1981 et la seconde journée « Ville Morte » en décembre 1983 marquèrent un temps de grande inquiétude et de tension. Plus de deux cents licenciements dans le secteur de la chaussure à Hasparren furent actés en quelques semaines.

Pourtant, certains ne baissèrent pas les bras. Un groupement d'industriels se créa avec l'appui de la municipalité de Hasparren saisissant l'opportunité du Contrat de Ville Moyenne qu'elle venait de signer**. Un agent commercial fut embauché pour développer l'exportation, la création d'une Maison de la Chaussure fut un moment envisagée. Cela permit aux derniers entrepreneurs de tenir quelques années de plus.

Mais la chute inexorable se poursuivait. La dernière entreprise Luxat - créée par Jean Ayçaguer en 1953 - fut reprise en 2004 et s'installa quatre ans plus tard dans la zone artisanale Mendiko Borda de la commune voisine de Briscous. Elle cessa la production de chaussures en 2011 pour se reconvertir, grâce à une autre reprise réussie, dans la maroquinerie de luxe (Manufacture Epidaure 64 du groupe Tolomei). Ainsi, la longue tradition du travail du cuir se poursuit-elle dans le pays de Hasparren.



*Les noms des ouvriers cités ont été volontairement occultés.

**https://www.lemonde.fr/archives/article/1983/06/25/pour-relancer-la-chaussure-d-hasparren-la-municipalite-s-associe-avec-des-industriels_2828526_1819218.html

Définition

Le métier de la tannerie consiste à transformer la peau d'animaux, matière qui se décompose, en cuir qui reste une matière vivante mais rendue imputrescible (qui ne peut pas pourrir). Le cuir est utilisé dans beaucoup de domaines tels que la chaussure, la ganterie, la maroquinerie, l'habillement...

Si le terme de tannerie est associé au tannage des peaux de bovins, celui de mégisserie s'applique au tannage des peaux d'ovins et de caprins.

La tannerie est aussi le mot qui désigne l'atelier ou le tannage est effectué.



L'écharnage traditionnel.
Echarneurs de peaux.
Archives municipales de Hasparren.
Commission Histoire de Hasparren.



Cuves à tan de la maison Chopatey Beheria du quartier Hasquette à Hasparren.
Photo prise vers 1990.
Archives municipales de Hasparren.
Commission Histoire de Hasparren.

Le tannage végétal

Le tannage minéral dit « au chrome » faisant intervenir des procédés chimiques qui accélèrent la transformation des peaux en cuirs a largement supplanté la méthode traditionnelle. Cela explique notamment la disparition de la tannerie à Hasparren au début du 20ème siècle. Cependant, le tannage végétal ou naturel est encore pratiqué de nos jours notamment à la tannerie Lucien Garat & Fils* à Armendaritz.

Les différentes étapes du tannage végétal



Stock de peaux fraîches salées.
Tannerie Garat & Fils. Armendaritz.

Le conditionnement des peaux

Les peaux qui arrivent dans les tanneries pour leur transformation ont été préalablement salées pour leur conservation et leur stockage.

*<https://www.tannerie-garat.com>

La préparation des peaux au tannage

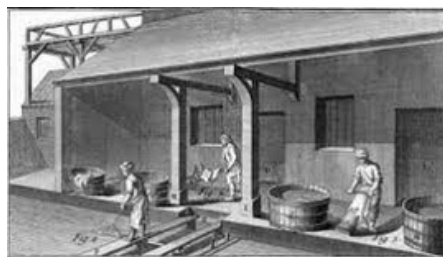
Avant le tannage, la peau brute achetée par le tanneur doit être préparée. C'est le « travail de rivière » ainsi nommé car les premiers artisans utilisaient l'eau des rivières pour tremper les peaux. Voici les phases essentielles de cette préparation:

-Le **reverdisage**: il consiste à réhydrater la peau et la débarrasser de toutes les souillures (sang, crottes...) ainsi que le sel qui a servi à sa conservation. On utilise pour cela un foulon, sorte de grand tonneau tournant sur un axe creux.

-L'**épilage**: il permet grâce à des traitements, notamment celui de la chaux, d'éliminer l'épiderme-partie superficielle de la peau- et les poils.

-L'**écharnage**: il a pour but de détacher les chairs et les graisses adhérentes au derme- couche profonde de la peau- avec des outils tranchants. Avec les procédés anciens, on posait la peau sur un chevalet*. Les écharneurs utilisaient des couteaux particuliers de forme ronde et demi-ronde. Aujourd'hui, des machines effectuent cette opération.

-Le **déchaulage**: il vise à éliminer la chaux afin de faciliter l'action des matières tannantes. L'opération s'achève par un rinçage.



Travail de rivière.
D'après Diderot & d'Alembert.Vers 1760.



Foulon de tannage.
Tannerie Garat & Fils. Armendaritz.



Extraction des peaux du foulon après
bain d'épilage.
Tannerie Garat & Fils. Armendaritz.

Le traitement du cuir : le tannage à proprement parler



Cuve remplie de matière tannante.
Tannerie Garat & Fils. Armendaritz.



Séchage des peaux à l'air libre.
Tannerie Garat & Fils. Armendaritz.

Le tannage consiste à traiter la peau par des tannins ou des matières tannantes afin de les transformer en cuir, matière souple, imputrescible, résistant à l'action de l'eau et de la chaleur. Le tannage végétal est une méthode ancestrale et longue pour laquelle on utilisait au Pays Basque des cuves ou fosses dans lesquelles étaient empilées les peaux. On mettait de l'écorce de chêne moulue entre chaque rangée de peaux, on remplissait la fosse d'eau et on la recouvrait presque deux ans, illustrant ainsi le vieil adage :

« Du temps au tan pour faire un bon cuir ».

Aujourd'hui, on utilise d'autres matières tannantes telles que des extraits de châtaignier et les peaux sont plongées verticalement dans les cuves pour une durée de quatre à sept mois.

*Voir illustration page 9.

Les noms des usines mentionnées et cartographiées dans les trois pages qui suivent correspondent au lieu de fabrication et le plus souvent aux personnes qui en furent à l'initiative.

Nous ne faisons pas apparaître les références des nombreux entrepreneurs ou repreneurs (Vigié, Carrère, Lavigne, Cavalié, Haristoy-Poueyt, St Esteben...) qui se sont installés à différentes époques dans différentes usines citées ci-dessous lorsque ceux qui en furent à l'origine cessèrent leur activité. Donc, pour certaines usines, (Ona, Landarretche-Larre, Maillouquet-Diron, Haspar-Chaussures du Midi par exemple), la date de fermeture indiquée ci-dessous correspond à la cessation définitive de l'activité chaussure dans le lieu, y compris les périodes assurées par des repreneurs.

Nous n'avons pas cité non plus les fabriques à dimension plus artisanale et familiale (Duhart, Amestoy...).

Nous apporterons à la connaissance du public ces informations dans nos prochains numéros d'ORKEIA au fur et à mesure de la validation de nos recherches.

LES USINES

- 1 Usine BRECHOIRE-MADRE 1931 à 1966
- 2 Usine TELLECHEA 1924 à 1986
- 3 Usine JANBATTITTENEA 1910 à 1990
- 4 Usine ARY 1952 à 1987
- 5 Usine HAULON 1908 à 1966
- 6 Usine ONA 1910 à 1988
- 7 Usine AMESPIL-MONGOUR 1913 à 1983
- 8 Usine LACO 1946. Cordonnerie depuis 1985. Toujours en activité réduite.
- 9 Usine LANDERRETCHÉ-LARRE 1913 à 1987*
- 10 Usine SAFA-SALBATENEA 1884 à 1984
- 11 Usine MAILLOUQUET-DIRON 1960 à 1975
- 12 Usine EDER 1951 à 1996
- 13 Usine PATTOTTEA, ancêtre usine ONA 1890 à 1910
- 14 Usine ORTESENIA 1900 à 1967
- 15 Usine ESPIL 1933 à 1973
- 16 Usine AYÇAGUER-LUXAT 1953 à 2011-Déplacement Zone artisanale Mendiko Borda à Briscous 2008
- 17 Usine JOLIO 1970 à 1990 - Déplacement Zone artisanale Zaliondoa 1983
- 18 Usine BORTEYROU 1949 à 1987 - Déplacement Zone artisanale Zaliondoa 1983
- 19 Usine HASPAR-CHAUSSURES DU MIDI 1968 à 1992 - Installation Zone d'activités des Pignadas 1971
- 20 Usine EPIDAURE 64 (Groupe TOLOMEI), reprise de l'usine LUXAT depuis 2011



Ancienne usine ARY. Archives Commission Histoire de Hasparren.

LES CITÉS OUVRIÈRES

- A Cité Ona
- B Cité La Pensée
- C Cité Larre
- D Cité Safa

*Suite de l'usine Landarretchea créée à la deuxième moitié du 19ème siècle.

Les dates notées en rouge ci-dessus sont approximatives. Elles restent à affiner au fur et à mesure de nos recherches.

Grâce aux numéros (usines) et lettres (cités ouvrières), vous repérerez l'emplacement de chaque entité sur les cartes. En imprimant les pages 12 et 13 et en les reliant (page 12 à droite, page 13 à gauche), vous obtiendrez sur un format A3 la carte complète des usines qui étaient situées au centre-ville de Hasparren.





PLAINE DES SPORTS

COLLÈGE
ELHUYAR

PRIMAIRE
JEAN VERDUN

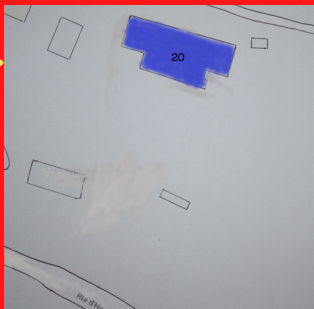
MATERNELLE
JEAN VERDUN

IKASTOLA

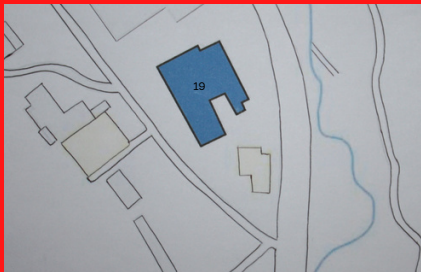
MENDEALA

JARDIN PUBLIC

Ecole
Sainte



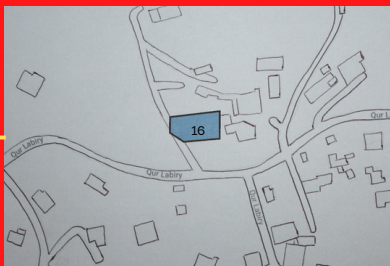
Installation de la dernière unité de chaussures d'Hasparren Luxat en 2008.
Actuellement entreprise de maroquinerie de luxe Epidaure 64 du groupe Tolomei.



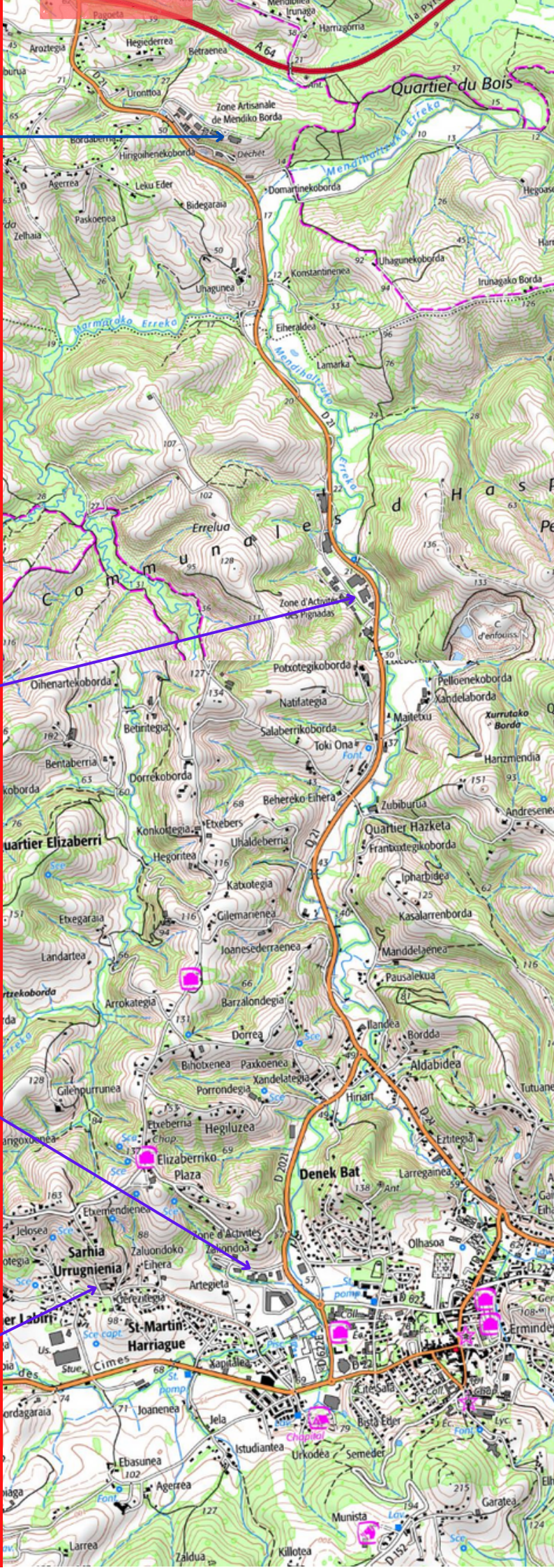
Usine Haspar installée au début des années 1970.



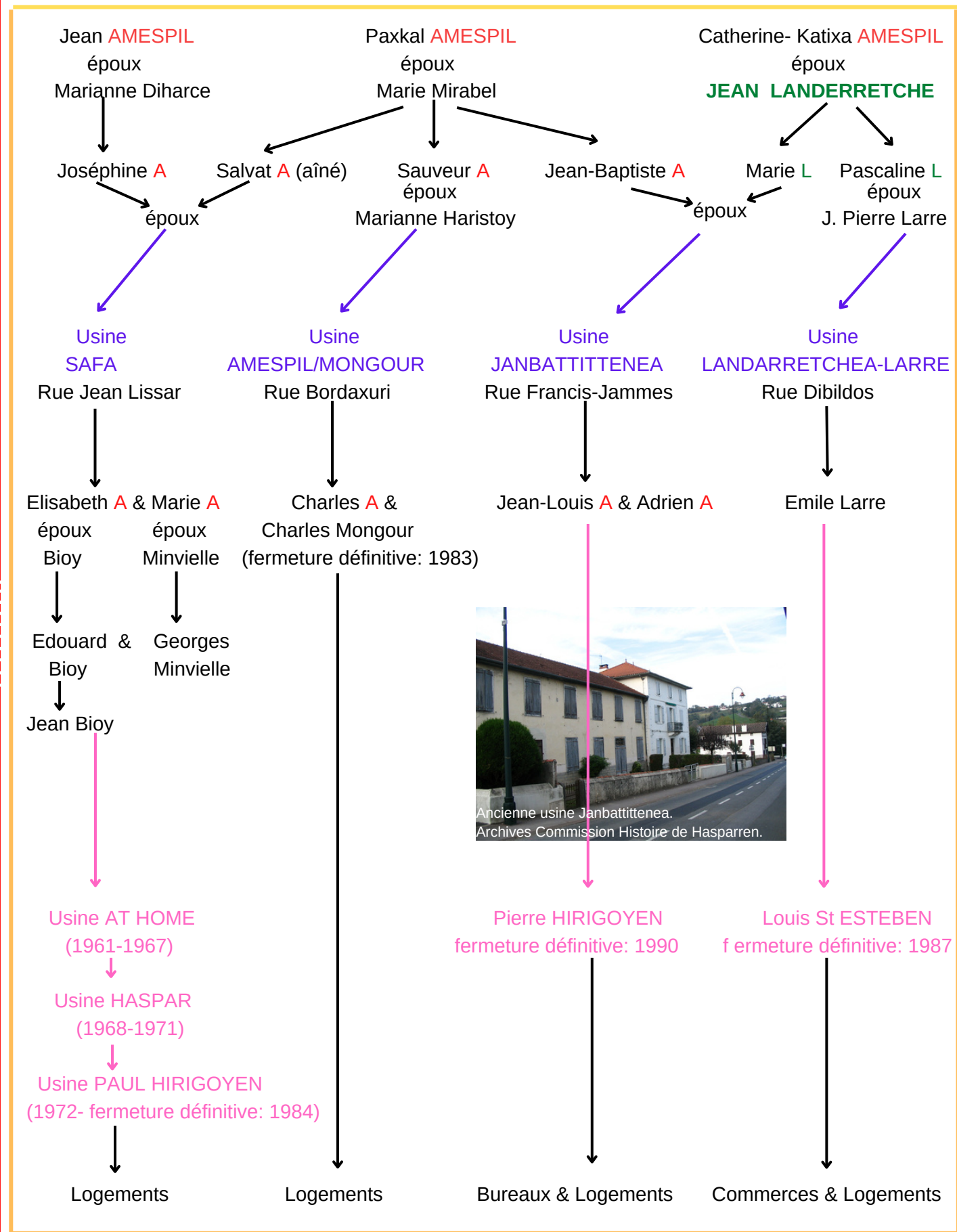
Les usines Borteyrou et Jolio se sont installées à la zone artisanale Zalindoa en 1983 dans des usines-relais créées et mises à disposition par la municipalité de Hasparren.



Emplacement de l'entreprise Luxat créée par Jean Ayçaguer en 1953.
Nom Luxat déposé en 1976 par son fils Pierre Ayçaguer alors à la tête de l'usine.
Celui-ci céda l'entreprise à des actionnaires en 2004.



La transformation de la vitalité artisanale en industrie dans le domaine de la chaussure à Hasparren fut le fruit de l'implication de certaines familles autochtones et visionnaires. Parmi elles, dès la seconde moitié du 19ème siècle, les familles* **Amespil** et **Landerretche** furent sans nul doute des pionnières. Voici ci-dessous l'organigramme qui éclaire cette épopée industrielle.



*Sources: Entretien avec Xavier Amespil du 19 mai 2006. Historique de l'usine Landerretche-Larre, document fourni par Miren Helou.

La maison Orkeilatea.

Orkeia, vous le savez (voir page 2) désigne en premier lieu la forme du soulier. C'est aussi le nom que nous avons choisi comme titre de notre collection traitant de l'histoire de la chaussure à Hasparren.

Une maison ayant pour nom Orkeilatea existe à Hasparren. Orkeilatea que l'on pourrait traduire par la maison où l'on fabriquait des formes ou la maison du formier (celui qui crée des formes, des embauchoirs). Figurez-vous que dans cette maison vécut quelques temps, à la fin du 19ème siècle, le couple Salvat Amespil et Joséphine Amespil avant qu'il ne s'installe à Salbatenea et crée la première entreprise de fabrication de chaussure, l'usine SAFA (Salvat Amespil Fils Aîné)!



La maison Orkeilatea, rue Francis Jammes à Hasparren. Archives Commission Histoire de Hasparren.

Le dernier formier de Hasparren?

Selon l'hebdomadaire en langue basque Euskalduna du 14 février 1936, le formier - *orkegilea* - de Hasparren Jean-Baptiste Etchart est décédé dans son lit. S'agissait-il du dernier formier fabriquant des formes en bois en activité à Hasparren? C'est fort probable, le plastique supplantant peu à peu le bois...

Les moulins à tan

Jusqu'au tout début du 20ème siècle, sur le parcours des nombreux cours d'eau existants, Hasparren comptait de nombreux moulins en activité. Dans son remarquable inventaire, Günter Felber en a recensé à ce jour pas moins de 37! Parmi eux, des moulins servant à moudre l'écorce des chênes et châtaigniers pour faire le tan nécessaire aux tanneries locales.



Urketako eihera, moulin à tan. Inventaire Günter Felber.



Karikaburuko eihera, moulin à tan. Inventaire Günter Felber.

Günter Felber, né à Munich, connaît depuis presque 50 ans le Pays basque. Sa femme est originaire de Bayonne. Après avoir vécu dans plusieurs pays en Europe, Amérique du sud, Afrique, Asie et la péninsule arabe, ils se sont installés à Hasparren.

De formation géographe, il aime les excursions, la cartographie et la photographie et depuis sa retraite a commencé de s'intéresser à l'histoire du Pays basque.

Pour ses recherches à Hasparren, il a profité de l'assistance de la Commission Histoire et c'est ainsi qu'il a pris connaissance de l'importance des tanneries, de l'industrie de la chaussure et des moulins à Hasparren. Pendant plusieurs mois, il s'est promené le long des cours d'eau et a réussi à localiser les sites où se trouvaient ces moulins à grain ou à tan dans cette vaste commune. Les résultats provisoires sont présentés dans une documentation accessible sur internet*. Il reste à rendre visite aux propriétaires pour mieux connaître le passé des moulins et leurs rôles pour l'économie et la vie sociale des quartiers d'Hasparren.

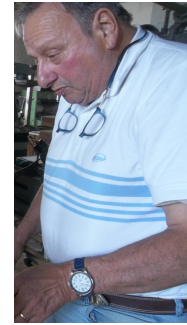
*<https://sites.google.com/view/hasparren-les-moulins>

André Ayçaguer, dit Laco, le dernier cordonnier de Hasparren

Pierre Ayçaguer créa en 1946 l'usine des chaussures Laco, rue Dibildos, qui compta jusqu'à 23 salariés.

Suite à la fermeture de l'entreprise, son fils André a poursuivi l'activité en tant que cordonnier à partir de 1985. De fait, on peut le considérer comme le dernier artisan-cordonnier de Hasparren.

Bien qu'étant depuis un bon moment à la retraite, cela lui arrive de faire encore quelques réparations...



André Ayçaguer. La cordonnerie LACO.
Archives Commission Histoire de Hasparren.



Le travail du cuir toujours vivant à Hasparren



Il n'y a pas qu'à Briscous que le travail du cuir a trouvé une seconde vie avec l'implantation de l'entreprise Epidaure 64 qui a pris la suite de la dernière entreprise de chaussure Luxat. A Hasparren même, l'atelier artisanal* de maroquinerie ARANO s'est installé depuis quelques temps, au 66, rue Ursuia. Stéphanie Lieb travaille de ses propres mains des cuirs de qualité provenant de la tannerie Carriat de Espelette ou Garat de Armendaritz.

Elle crée et confectionne toutes sortes de belles choses, même sur mesure. Il se dit que des personnes de Hasparren entrent dans son magasin, rien que pour respirer l'odeur du cuir qui leur rappelle les senteurs d'usine d'antan...

Une ancienne usine de chaussures? Non, une tuilerie !

Comme l'atteste cette remarquable photo, il y avait bien une tuilerie à Hasparren au début du 20ème siècle. Elle se situait à l'entrée du quartier Minhotz, en face des maisons Tuturrugainia, Tuturrubeheria et Alzieta, au-dessus de ce qui sera plus tard la cité ouvrière ONA. D'ailleurs le chemin qui relie la Départementale 10 à la départementale 21 s'appelle Chemin de la Tuilerie. Hormis ce document rare, on ne sait plus rien de cette fabrique. La recherche continue...



La tuilerie de Hasparren. Archives municipales de Hasparren.
Commission Histoire de Hasparren.

*<https://www.creation-atelier-cuir.com>

Le photographe Polo Garat



Natif de Barcus en Soule, la province du Pays basque la plus orientale , Polo Garat* emmène partout avec lui ce sens inné de l'ouverture au monde. Son œil aime se poser aussi bien sur les terres d'Afrique, d'Amérique latine

ou des Caraïbes jusqu'en Californie pour mieux retrouver ses terres ancestrales près de ses amis, bergers, restaurateurs, chasseurs, hommes et femmes mais aussi arbres, bitume et animaux qui lui donnent ce sentiment d'éternité. (Texte de Claude Nori-extrait).

Membre co-fondateur du collectif toulousain Odessa, ses images sont régulièrement exposées en France et à l'étranger.

Polo Garat a participé au projet Zapat(h)ari** qui s'est déroulé de 2019 à 2021 à Hasparren. Il a posé son regard d'artiste tout au long de ce parcours, réalisant des photos sensibles et remarquables qui nous incitent à questionner ce passé industriel.



Dans chaque dossier Orkeia, nous demanderons à un artiste d'entrer en résonance avec cette histoire de la chaussure à Hasparren. Voici le témoignage de Polo Garat.

*<https://www.pologarat.com>

**Zapat(h)ari fut un projet anthropologique et artistique organisé dans le cadre du label "Ethnopôle basque", par l'Institut culturel basque et l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, en partenariat avec le Centre culturel de rencontre Clarenza et la Ville de Hasparren.

Nommer les trois activités artisanales majeures existantes à Hasparren avant l'ère industrielle.

Résumer les grandes étapes de l'histoire de la chaussure à Hasparren.

Quel était le nom ancien du département des Pyrénées-Atlantiques?

La pluri-activité ou encore l'exercice de plusieurs métiers dans une vie professionnelle sont aujourd'hui souvent une réalité. En quoi l'histoire artisanale et industrielle de Hasparren nous renvoie-t-elle à ces notions?

Observer et commenter les photos de la page 7 du dossier ORKEIA prises à l'intérieur des usines.

Quel procédé a largement remplacé le tannage végétal?

Expliquer en quoi consiste le métier de la tannerie.

Sauriez-vous situer la Tannerie Garat&fils sur une carte?

Nommer les principales étapes du tannage végétal.

Citer les anciennes usines de chaussure situées au centre-ville de Hasparren; puis celles implantées dans la périphérie.

Sur la carte (pages 12-13), repérer l'usine la plus proche de ton école, collège ou lycée.

Quelle fut la dernière entreprise de fabrication de chaussures en activité à Hasparren?

Dans quelle commune voisine a-t-elle déménagé?

En quelle année a-t-elle cessé son activité?

Quelle entreprise en a assuré la reprise et pour quelle production? Y voyez-vous un lien avec l'industrie de la chaussure?

Citer les 4 cités ouvrières de Hasparren et les situer sur la carte.



Cité ouvrière ONA. Archives Commission Histoire de Hasparren.

Un document étonnant atteste de la présence à Hasparren, au début du 20ème siècle, d'une usine autre qu'une fabrique de chaussures.

De quoi s'agissait-il? Pourriez-vous la localiser sur un plan actuel de Hasparren?

Que vous inspirent les photographies de Polo Garat?

A l'image de ce grand photographe, exprimer par un dessin ou une peinture votre ressenti vis-à-vis de ce passé industriel de Hasparren.

Essayer de récolter autour de vous des témoignages de personnes ayant vécu cette période industrielle de Hasparren (collectage de paroles, objets, photos...)

Le contenu principal du numéro 2 d'ORKEIA

La Commission Histoire de Hasparren s'est donné comme objectif de publier un dossier ORKEIA par an. Vous trouverez ci-dessous une première liste des thématiques que nous comptons aborder lors de nos prochaines publications. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive. Elle risque d'évoluer selon l'actualité de nos recherches. Nous ne sommes pas non plus en mesure de préciser dans quel ordre nous allons traiter de ces différents sujets.

Cependant, nous avons retenu d'ores et déjà le sujet central du prochain numéro de ORKEIA: nous proposerons une étude approfondie d'une usine sur ses différents aspects: son histoire, sa localisation, son organisation interne etc...

Il s'agira de l'usine Landerretchea-Larre.



Archives Commission Histoire de Hasparren.



Archives Commission Histoire de Hasparren.

Les prochains thèmes abordés dans ORKEIA à partir du numéro 3



Cité ouvrière SAFA. Archives Commission Histoire de Hasparren.



Ancienne usine AMESPIL/MONGOUR. Archives Commission Histoire de Hasparren.

- Les différents métiers dans l'usine.
- L'habitat: Les cités ouvrières – Les maisons des patrons.
- Les conditions de travail : salaires, conventions collectives, organisation du travail, la double activité...
- Le rôle des femmes dans cette vie industrielle.
- Les luttes sociales, le syndicalisme.
- D'artisan-tanneur à Hasparren à industriel du cuir en Amérique.
- Les relations avec les autres grands centres industriels de la chaussure: Fougères, Romans etc...
- Le rôle majeur de l'église durant des décennies.
- La vie sociale en dehors du travail: bistrots, cinémas, loisirs, sports, culture...
- La présence de la langue basque dans le monde du travail et dans la vie sociale.

Sous l'impulsion du maire de l'époque Jean Pinatel, la Commission Histoire de Hasparren fut créée en 1987.

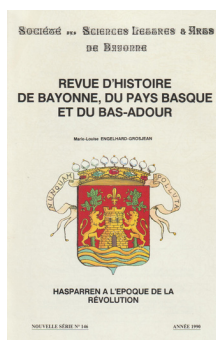


Pierre Ipuay.

Pierre Ipuay regroupa autour de lui Emilie Duhour, Jimmy Etcheberry, Marie-Louise Engelhard- Grosjean, Claude Magnin et Maité Tachoures. Ces personnes furent les membres fondateurs de la Commission Histoire de Hasparren. Suite à la disparition prématurée d'Emilie Duhour et Claude Magnin, Alexis Bordato rejoignit l'équipe.

Dès sa mise en place, la Commission Histoire de Hasparren s'engagea de manière assidue sur deux axes de travail :

- Répertorier, classer, restaurer, les archives municipales des origines à 1940;
- Entamer des travaux de recherche sur le passé de Hasparren sur des thèmes divers tels l'étude des maisons anciennes, les espaces de jeu dédiés à la pelote, l'enseignement privé et public, l'électrification, l'administration municipale, les marchés...

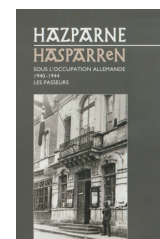


Deux écrits ont ponctué ces travaux dans un but de vulgarisation auprès notamment de la population locale :

- *Hasparren à l'époque de la révolution*, texte de Marie-Louise Engelhard-Grosjean de la Commission Histoire d'Hasparren, publié en 1990 dans la revue d'Histoire de Bayonne, du Pays basque et du Bas-Adour par la Société des Sciences, lettres et Arts de Bayonne;
- *Regards sur Hasparren* (1997).

A partir de 2009, la Commission Histoire de Hasparren totalement renouvelée poursuit les engagements des pionnier-es. Armand Bidart, Jean Arotcarena, Marie-Jo Delcoigne, Beñat Çuburu-Ithorotz, Marie-Jo Vigié, Mayou Haristoy prirent alors le relais. Dans un même souci de transmission, deux publications marquèrent également cette période de recherche :

- *Hasparren, Patrimoine et Personnages* (2012);
- *Hasparren sous l'occupation allemande* (2017).



D'autre part, un site web créé et complété par Jean Arotcarena présente de nombreux écrits rédigés au fil du temps par la Commission Histoire de Hasparren. Ces pages sont aujourd'hui intégrées en l'état sur le site officiel de la Commune de Hasparren*. Leur présentation sera progressivement revue et actualisée et leur publication apparaîtra peu à peu intégralement en langue basque et française.



Ouvrage publié en 2020 (Editions ELKAR) par Beñat Çuburu-Ithorotz, membre de la Commission Histoire de Hasparren.



Aujourd'hui, Armand Bidart, Beñat Çuburu, Marie-Jo Vigié, Xavier Larre, Marie-Françoise Durruty et Txomin Heguy constituent la Commission Histoire de Hasparren.

Depuis deux ans, celle-ci s'est engagée dans une recherche de fond sur le thème de l'histoire industrielle de la chaussure à Hasparren.



De gauche à droite: Armand Bidart, Marie François Durruty, Xavier Larre, Txomin Heguy, Marie-Jo Vigié. Photo: Jean-Baptiste Dardel.

Pour entrer en contact avec la Commission Histoire de Hasparren:
histoire@ville-hasparren.fr

*<https://hasparren.fr>

Connaître le passé Comprendre le présent Eclairer l'avenir

Début 2020, grandement questionnée par les premières restitutions du projet Zapat(h)ari initié par l'Institut Culturel Basque, la Commission Histoire de Hasparren décidait de s'engager dans une recherche de fond sur le passé industriel de Hasparren fortement marqué par l'omniprésence de la chaussure. Face à un terrain quasiment en friche, pour essayer de ne pas trop s'éparpiller, elle a repris à son compte les principaux enjeux d'une telle recherche, autour de trois concepts-clés complémentaires: collecter, conserver, transmettre.

Avec le soutien et l'engagement de la Mairie de Hasparren (voir ci-contre), nous avons entamé l'immense chantier du collectage de cette mémoire. Parallèlement, les dossiers ORKEIA sont une des réponses possibles dans le domaine de la transmission.

Le schéma ci-dessous synthétise cette réflexion et permet de mieux visualiser les objectifs de notre démarche.

